

Produire des jeunes bovins à partir de broutards en 2021-2022 : quelle alimentation ? quel intérêt économique ?

Octobre 2021

Après trois années de sécheresse, 2021 a enfin permis de refaire des stocks fourragers. En parallèle, les cours des JB sont revenus à des niveaux inégalés depuis de nombreuses années mais les cours des intrants accusent aussi une forte hausse actuellement (engrais, carburants, céréales, ...). Dans ce contexte, quelle ration d'engraissement des jeunes bovins, pour quel coût ? Les réseaux d'élevage bovins viande du Grand Est vous apporte quelques éléments de réponse.

Malgré des conditions de récolte compliquées, les quantités de foin et surtout d'enrubanné sont là, sauf cas particuliers (inondations estivales). Il n'y a pas de problème de disponibilité en paille cette année. Les maïs ensilages ont donné de très bons rendements et la qualité devrait être au rendez-vous. Les rendements en betterave s'annoncent meilleurs cette année mais la disponibilité en pulpes risque d'être perturbée par les surfaces détruites en Champagne (5 000 ha).




Les prix des correcteurs azotés restent à un niveau haut et la tension sur les matières premières perdure. La hausse des cours des céréales se poursuit mais les défauts de qualité risquent de pénaliser leur prix payé. Leur valorisation dans les rations d'engraissement peut ainsi être envisagée.

Concernant les broutards, après 9 mois sous les cours des années passées, leurs prix se sont redressés pour rejoindre et même dépasser les prix habituels à cette période. Les cours sont soutenus par le manque d'offre et surtout tirés par ceux du JB qui sont en progression constante depuis le début de l'année pour atteindre un niveau inégalé depuis 2013.

Un coût alimentaire en hausse

Les rations présentées dans le tableau 1 correspondent aux besoins d'un taurillon charolais pour passer du poids de 320 kg vifs à 720 kg vifs (soit 420 kg carc avec un rendement 58 %).

Les croissances visées (en moyenne sur la durée de l'engraissement) doivent se situer autour de :

-  1 400 g/j pour une ration à base d'ensilage de maïs,
-  1 500 g/j pour une ration maïs + 3,5 kg de céréales ou maïs-pulpes,
-  environ 1 600 g/j pour des rations à base de céréales.

Pour atteindre un même objectif de poids à la vente (420 kg de carcasse en moyenne), la durée d'engraissement sera donc d'autant plus courte que la ration choisie permettra une croissance élevée. Néanmoins, les rations permettant les meilleures croissances peuvent être onéreuses et le coût total sur la durée d'engraissement doit être calculé.

Certaines rations sont plus délicates à conduire que d'autres (ex : risque d'acidose en ration céréales) et les objectifs de croissances peuvent être alors difficiles à atteindre. Attention à bien gérer la période de transition alimentaire qui doit être progressive.

Tableau 1 : Quelques exemples de rations pour des taurillons charolais

Aliments utilisés (quantité consommée sur toute la durée d'engraissement)	Ensilage de maïs (>28% amidon)	Ensilage de maïs + céréales	Pulpes surpressées	Blé et luzerne	Céréales
Ensilage maïs (kg MS)	1700	1200			
Foin (kg MS)	60	60	60		
Foin de luzerne (kg MS)				680	
Paille (kg MS)	250	240	260		500
Céréales (kg brut)	480 (1,7 kg/j)	900 (3,5 kg/j)	150 (0,6 kg/j)	1920 (7,3 kg/j)	1750 (7 kg/j)
Pulpes surpressées (Kg MS)			1 640 (6,4 kg MS/j)		
Tourteau colza (kg brut)	450 (1,6 kg /j)	390 (1,5 kg/j)	440 (1,7 kg/j)		400 (1,6 kg/j)
CMV 0-25 (kg brut)	40	40	40	50	50
DUREE D'ENGRAISSEMENT GMQ	283 j 1 430 g/j	262 j 1 540 g/j	257 j 1 575 g/j	262 j 1540 g/j	249 j 1 620 g/j
COÛT ALIMENTAIRE (conjoncture automne 2020)	475 €/JB	484 €/JB	365 €/JB * 415 €/JB**	494 €/JB	533 €/JB

Foin: 100 €/t MS - paille rendue : 75 €/t MS - ensilage maïs: 118 €/t MS (au coût équivalent grain pour 13 TMS/ha) - blé: 205 €/t (frais d'aplatisage compris) - Luzerne :126 €/TMS (prix d'opportunité vis-à-vis d'une culture de vente) - tourteau colza: 300 €/t - pulpe surpressée : de 100€/TMS prix producteur* transport compris < 50 km à 130 €/TMS prix de marché** transport compris < 100 km

Sur la base des hypothèses retenues, les coûts alimentaires des rations sont de nouveau en hausse (+8 à +15 %) par rapport à la même période en 2020.

Tourteau de colza, drèche de blé ou tourteau de soja en 2021 ?

N'étant pas de même valeur alimentaire, le tourteau de colza ou la drèche de blé sont clairement avantageux quand leur tarif est inférieur à 70% de celui du soja. Nous sommes actuellement dans ce type d'équilibre de prix entre ces correcteurs azotés. Ils sont donc aussi intéressants l'un que l'autre. Surveillez les évolutions de prix pour déterminer votre intérêt.

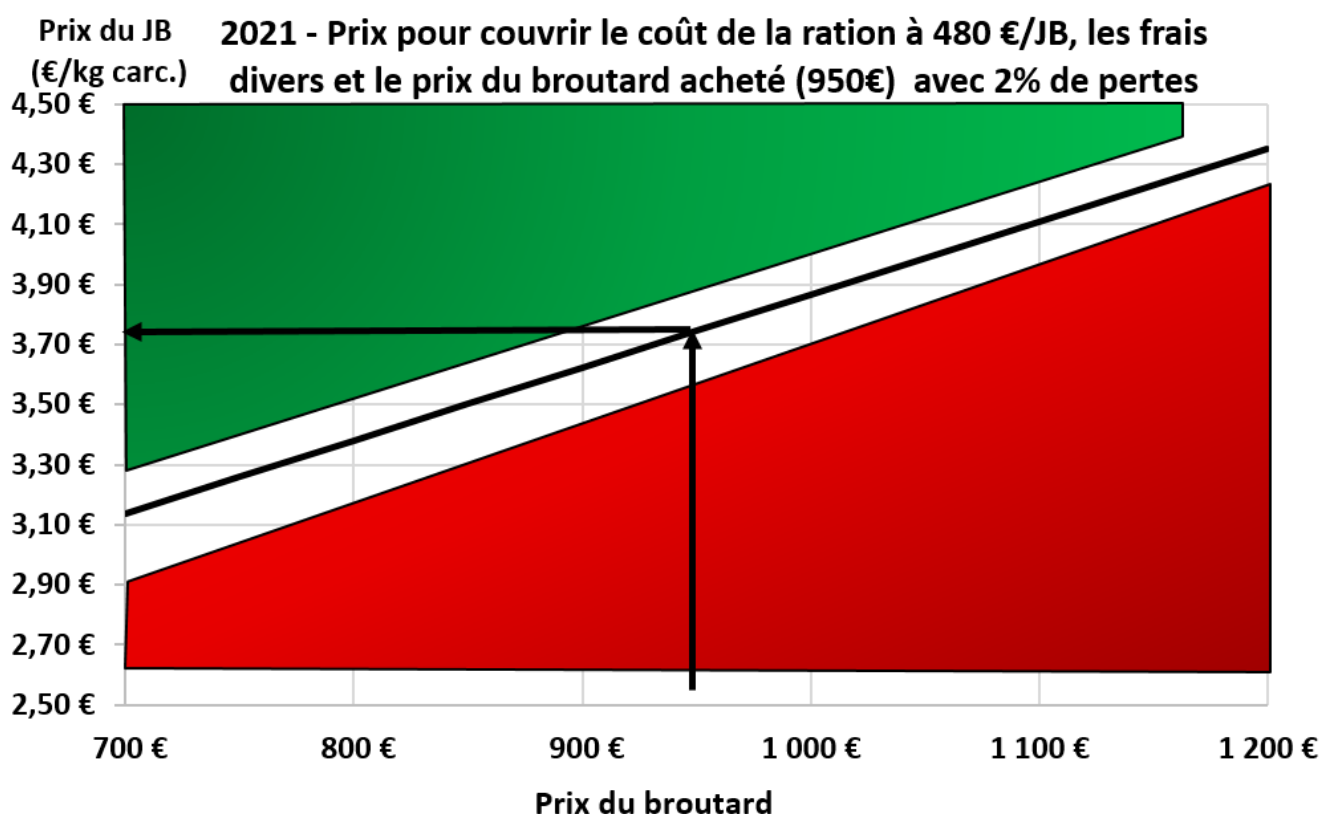


Quel intérêt économique ?

Le coût alimentaire sur la durée totale de l'engraissement varie donc entre 365 et 533 € par taurillon produit selon les rations. Pour les cultivateurs de betteraves situés à proximité des sucreries, les frais de transport limités rendent la pulpe encore attractive mais attention tout de même à sa disponibilité et à la tension sur les prix selon les fournisseurs. Au coût alimentaire s'ajoutent des frais vétérinaires (30 € par animal), des frais divers d'élevage (6 € par animal), des frais d'eau, électricité, entretien, assurances (15 €/animal), des frais de distribution/paillage (50 €/animal) et des frais financiers (17 € par animal). L'ensemble de ces frais constitue les coûts opérationnels (soit par exemple 598 € au total pour un coût alimentaire de 480€/JB).

Pour approcher l'intérêt économique, appuyons nous sur le schéma 1 à partir d'un exemple : si la valeur du broutard de 320 kg mis en engraissement est de 2,97 €/kg vif (achat à 950 € pièce) et en intégrant 2 % de pertes, l'engraissement couvre les charges engagées avec un cours du taurillon à 3,75 €/kg de carcasse. Mais la main d'œuvre n'est pas rémunérée et les annuités éventuelles du bâtiment n'ont pas encore été prises en compte dans le calcul.

Schéma 1 : Prix de vente minimum du taurillon par kg de carcasse pour couvrir le coût opérationnel (sur la base d'un coût de 598 €/taurillon) en fonction du prix du broutard (320 kgv net).



Dans tous les cas, la rentabilité de l'engraissement passe par une bonne maîtrise technique et un suivi pointu des animaux. La perte d'un animal peut compromettre la marge de tout un lot de taurillons ; 2% de perte impacte le prix de revient de 5 à 7 centimes d'euro par kg de carcasse, selon le prix d'achat du broutard et la ration. Il faut réagir rapidement à toute baisse de consommation ou ralentissement de croissance. Assurer l'objectif de croissance, c'est limiter la durée de présence et respecter la date de sortie prévisionnelle : en mars-avril pour des animaux nés en début d'automne et avant le mois de juin pour des animaux nés en début d'hiver. Même si les évolutions saisonnières des cours sont parfois bousculées comme cette année, une vente précoce permet de bénéficier généralement de cours de la viande plus favorables.

+/- 2 % de mortalité de JB	=> +/- 25 € de marge/JB
+/- 100 g de GMQ engraissement JB	=> +/- 30 € marge/JB
+/- 0,10 €/kg d'écart de prix gras-maigre	=> +/- 40 € marge/JB

En moyenne sur 2021, le prix net du JB charolais se situe autour de 3,85 €/kg de carcasse et la demande actuelle laisse présager des tarifs favorables pour les mois à venir.

Tableau 2 : Prix de vente minimum du taurillon charolais (420 kg de carcasse) pour dégager 150 € de marge par taurillon (avec un coût opérationnel de 598 €/taurillon et une perte de 2% sur le lot)

Prix du broutard acheté (320 kg)	Prix de vente net minimum du taurillon pour dégager 150 € de marge
850 € (2,66 €/kg vif)	3,86 €/kg carc
900 € (2,81 €/kg vif)	3,98 €/kg carc
950 € (2,97 €/kg vif)	4,10 €/kg carc
1 000 € (3,13 €/kg vif)	4,22 €/kg carc
1050	4,47 €/kg carc

Si on se fixe un objectif de marge minimale de 150 €/JB pour rémunérer le travail et rembourser les annuités correspondant au bâtiment, le cours du JB à la vente devra se situer à 4,10 €/kg de carcasse sur la base d'un broutard mis en place à 950 € (tableau 2) et d'un coût de ration de 480 €.

L'investissement en bâtiment peut être calculé sur la base de 1200 € empruntés par place à 1,5 % d'intérêt sur 15 ans, soit une annuité de 91 € par place ou 0,17 € par kg de carcasse chez un engraisseur spécialisé. Mais il faut aussi tenir compte que suivant les types de rations, les niveaux d'investissements complémentaires peuvent être différents (silos, cellules de stockage, matériels de distribution, ...).

Au final, pour 2021-2022, les prix des JB sont sur une dynamique haussière mais les coûts alimentaires sont aussi en nette augmentation par rapport aux dernières années. Par ailleurs, les cours du broutard, plutôt bas ces derniers temps, ne marquent pas la baisse saisonnière habituelle. Si les cours du JB restent porteurs et avec les ressources fourragères présentes, le contexte pourrait donc être plutôt favorable à l'engraissement cette année.



Pour l'équipe Inosys Réseaux d'élevage bovins viande de l'Est,
Joël MARTIN (Chambre d'Agriculture 08)
Laurence ECHEVARRIA (IDELE)



Chambre d'Agriculture des Ardennes